Passe le chant des saisons,
nous marchons notre chemin,
rocailleux de déraison
depuis que, jadis, gamins
tapant du pied dans les flaques
sans penser au lendemain,
dans la tête un bric-à-brac
et rien du tout dans les mains,
nous partions à la conquête
de nos vie sans rien savoir
où nous mènerait la quête,
ce que vaudraient nos espoirs.

Passa le chant des saisons,
nous marchions notre chemin
ployant sous la cargaison
de soories que les humains
portent en guise de maison

Les saisons nous ont laissé
des rides au coeur, au visage :
le chemin n'est pas tracé,
il n'a de fin que notre âge.